



NOTRE D'ARTS ET DE

Du 29 septembre au 9 octobre, les salons de la gare de Bruxelles-Central ont connu la grosse affluence. Nos revues « Le Rail » et « Het Spoor » y avaient organisé une exposition d'arts plastiques et de bricolage réunissant des œuvres de cheminots en service et pensionnés.

Ce fut un grand, très grand succès, tant par la diversité des disciplines que par la qualité d'ensemble des œuvres présentées. D'admirables céramiques, de fins modelages,

avec les travailleurs du rail, ce monde que l'on remarque à peine dans le va-et-vient des foules, dans le grondement des trains qui passent, dans le brouhaha des ateliers ou la solitude des voies.

Bon nombre ont exprimé leur admiration, mêlée encore d'étonnement, tant il est vrai que, dans l'idée de beaucoup, l'art reste l'apanage d'une partie de la société. Des centaines de visiteurs ont tenu à transmettre à nos artistes leurs vives félicitations.

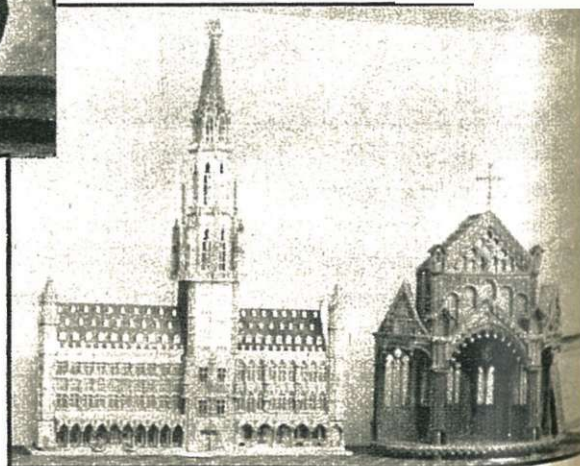
Le monde sait maintenant comment les cheminots meublent leurs loisirs.

Ensemble, dans deux ans, ils auront le plaisir de mesurer les progrès réalisés. Dès à présent, qu'ils se mettent au travail avec exigence et enthousiasme !



des sculptures hauts et bas-reliefs, des ferronneries d'art et d'autres travaux agrémentaient cinq grandes salles dont les cimaises affichaient une gamme variée et agréable de peintures à l'huile, d'aquarelles et de crayons, parfois d'une haute facture.

Un public très nombreux a saisi une telle occasion de faire plus ample connaissance



EXPOSITION PLASTIQUES BRICOLAGE

ALLOCATION D'OUVERTURE prononcée par M. A. HUYS, inspecteur en chef

Fidèles à l'une de leurs raisons d'être : encourager les hommes du rail à parfaire leur culture générale, nos revues « Le Rail » et « Het Spoor », en organisant, pour la deuxième fois, une exposition d'arts plastiques et de bricolage, ont servi la cause des cheminots qui veulent développer leur personnalité par une judicieuse utilisation des loisirs.

Leur initiative me donne l'occasion de souligner l'importance de cette nouvelle réalité contemporaine : la conquête du loisir affirmé comme un droit et surtout comme une valeur.

Si les travailleurs organisés ont voulu faire diminuer les heures de labeur, ce n'est pas par paresse. Ils savent bien que le travail est, lui aussi, lui d'abord, un droit et une valeur. Mais lorsque



sa durée est trop longue, il asservit les hommes dans la mesure où il épuise leurs facultés créatrices. En demandant la réduction des heures de travail, le mouvement syndical a proclamé que tout homme a le droit de récupérer force et liberté pour vivre une existence plus riche et plus large et pour participer aux joies les plus nobles du cœur et de l'esprit.

Aujourd'hui que le niveau de vie s'est élevé et que le budget des heures libres s'est accru, les travailleurs vont-ils perdre de vue cette visée culturelle ? S'ils ont conquis de haute lutte les moyens d'affirmer la conscience qu'ils ont d'être des citoyens à part entière, leurs revendications n'atteignent pas encore leur but humaniste tant que ceux d'entre eux qui ne profitent pas ou profitent mal de leur temps libre ne trouvent ni la place à donner au loisir dans leur vie, ni le contenu à lui insuffler pour le rendre fécond.

Ceux qui militent fraternellement pour le bien-être de leurs collègues doivent prendre conscience de ce palier et rechercher les moyens de le surmonter.

Leur tâche n'est pas facile.

Ils doivent lutter contre l'influence néfaste de certaines entreprises qui se sont empressées d'orienter les loisirs et de les façonner à leur gré, au mieux de leurs intérêts. Radio, télévision, cinéma, presse, tourisme, en dehors de quelques initiatives heureuses, sont trop souvent des instruments qui anesthésient la collectivité. Les fabricants en gros des divertissements de confection offrent des loisirs tout prêts, d'une façon si habile et si insinuante que l'homme commun, entraîné par la passivité collective, perd la force et le goût de refuser les concours factices, les « faits divers » malsains, les caravanes moutonnières, les histoires à sensation, le monde fictif des stars et les distractions infantiles qu'on lui impose. Libéré et rendu à lui-même, il redevient esclave, mais, qui pis est, il le redevient

librement et, somme toute, il risque de se retrouver plus déshumanisé dans l'exercice de sa liberté que dans son univers de travail. Face à ces loisirs creux, qui se développent au détriment de tout esprit critique, de toute vie sociale engagée et de tout effort culturel, on est bien loin encore de l'idéal que voulaient atteindre les pionniers de l'ordre social.

Sans doute faut-il aux travailleurs des heures de récréation au cours desquelles ils puissent se délivrer de la fatigue et vaincre l'ennui qui les guette, mais il leur faut aussi, en plus de « passe-temps », des heures de « re-création », des heures pour sentir le beau, des heures pour élargir leur horizon, des heures pour développer leur formation personnelle et leur sens social, des heures pour cultiver librement leurs aptitudes et leurs connaissances, des heures enrichissantes dans la mesure où elles permettent de comprendre la vie dans ses manifestations les plus éloquentes.

Ceux qui participent à cette exposition ont mis leurs temps libres à profit dans cet ordre-là. Je les félicite chaleureusement pour l'exemple qu'ils donnent. La valeur créatrice de leurs œuvres peut être la base d'une vie plus large, à condition qu'ils ne s'isolent pas, qu'ils ne prennent pas des attitudes d'artistes ou d'artisans repliés sur eux-mêmes.

Il en va de même pour nos sociétés de loisirs et de délassements intellectuels. Qu'elles ne soient jamais des sociétés marginales préoccupées seulement de satisfaire des marottes ! Que chaque groupement, au contraire, par le truchement de la spécialité qui lui est propre, fasse participer ses membres à la vie culturelle et sociale de ce temps ! Qu'il ait surtout le souci de ne pas les détourner des grands problèmes qui se posent aujourd'hui ! Une société qui serait un refuge où les membres fuiraient leur exigence et oublieraient leurs devoirs fraternels, quelle place, je vous le demande.



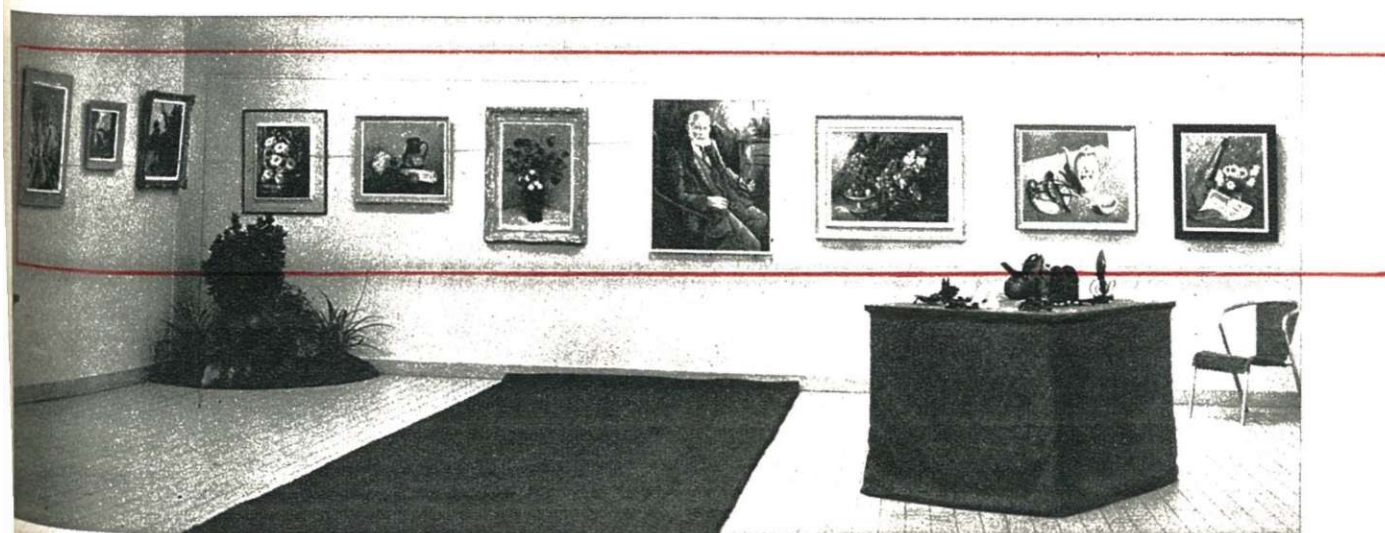


peut-elle avoir dans le cadre d'une œuvre sociale de solidarité ?

Se cultiver, c'est développer ses capacités et ses aptitudes sans se préoccuper directement d'un profit professionnel ; c'est aviver aussi, par esprit civique et humanitaire, son sens des responsabilités sociales, morales et intellectuelles en tant que citoyen d'une localité, d'une nation et du monde. Dans l'organisation des loisirs, on ne doit jamais perdre de vue cet idéal ; il faut permettre finalement à tout travailleur de prendre une conscience plus nette de lui-même et des autres pour répondre à la fois à son besoin d'élévation personnelle et aux aspirations de notre démocratie. Le loisir de valeur ne distrait pas le travailleur ; il le met, au contraire, en présence de l'essentiel.

Cette exposition est un témoignage d'efforts méritoires ; qu'elle soit aussi l'occasion pour tous, exposants et spectateurs, d'une réflexion solidaire sur la valeur du loisir bien compris.

Je forme des vœux pour le succès de cette manifestation, je remercie tous ceux qui ont collaboré à sa préparation, et je souhaite que les cheminots s'unissent, en hommes conséquents, pour enrichir les heures de loisir avec la volonté dont ils ont fait preuve pour obtenir la réduction des heures de travail, car, si la culture, pour certains, c'est ce qui reste quand on a tout oublié, il ne faut pas qu'elle soit, pour les travailleurs, ce qui leur manquera encore quand ils croiront avoir tout obtenu.



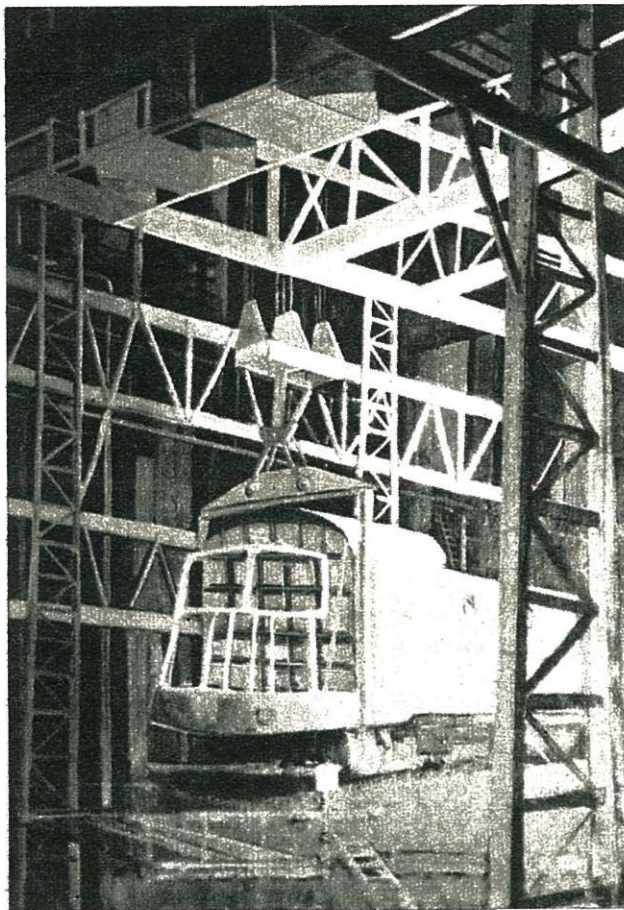


H. POPPE : Souvenir du passé.

DU CLIMAT PROSAIQUE DE NOTRE TRAVAIL, NOS ARTISTES ONT DEGAGE L'ENCHANTEMENT SECRET.

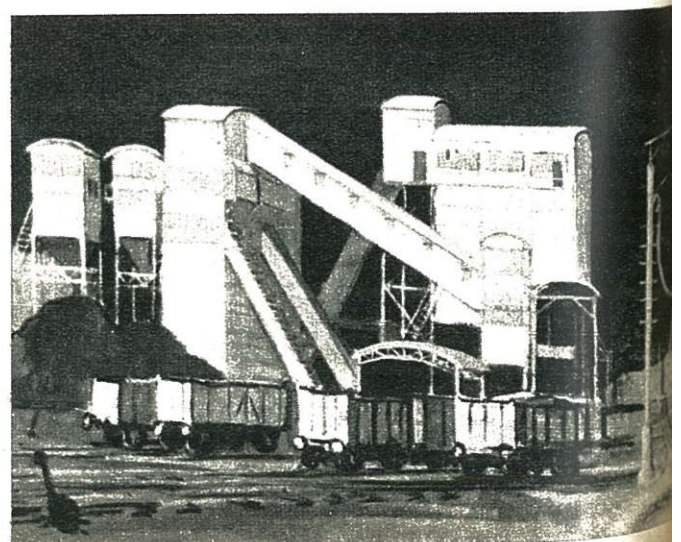


L. GRANDEL : Nuit sur une gare.

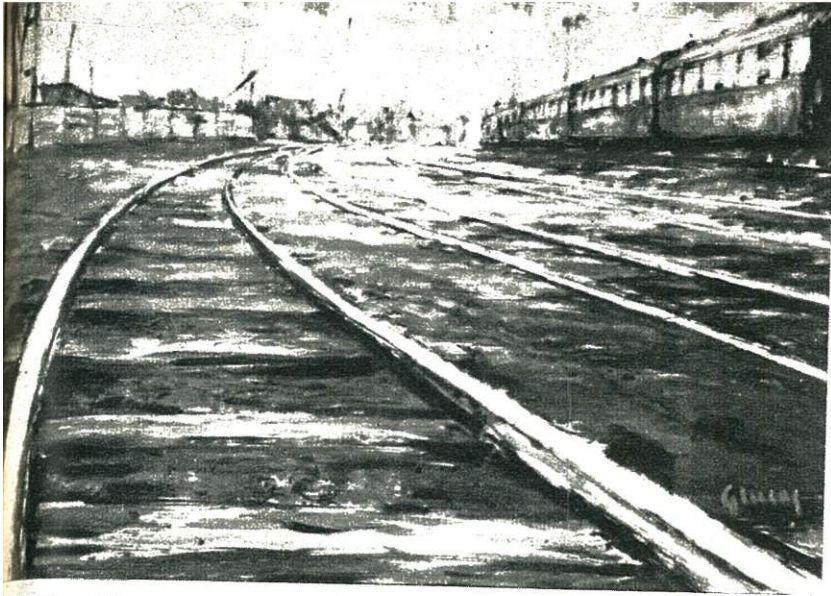


L. GRANDEL : A.C. Salzinnes.

Les résultats du tirage de la tombola de l'exposition paraîtront dans notre prochain numéro.



L. GRANDEL : Le mélaneur.



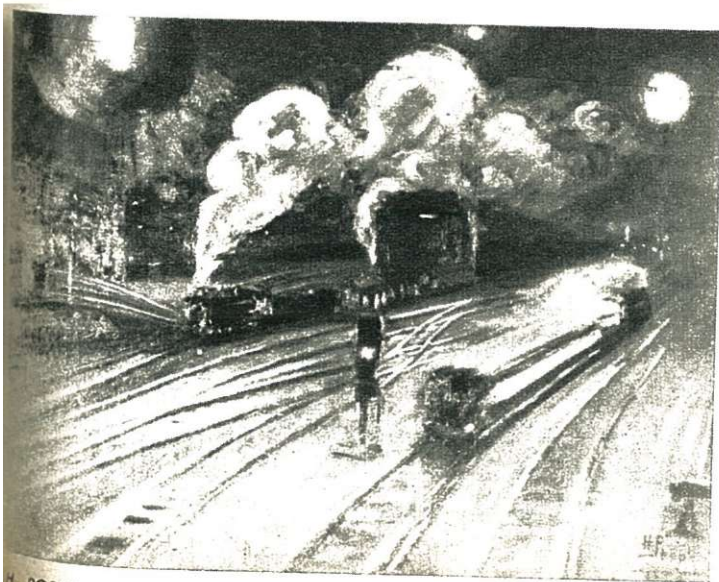
LUCAS : Rails.



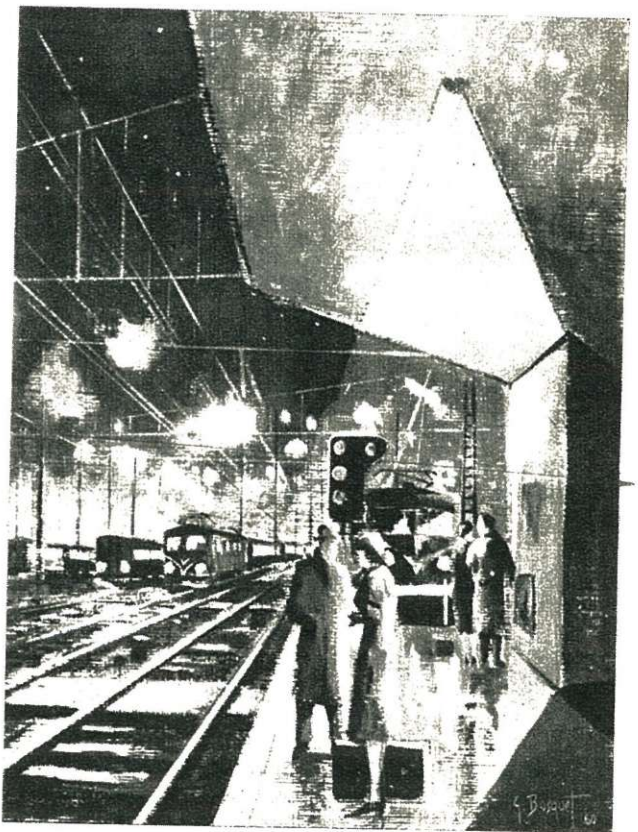
G. DE BRAUWER : Vieux machiniste.



G. BOSQUET : Les roulants.



POPPE : Lumière et reflet.



G. BOSQUET : Départ nocturne.